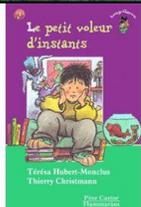
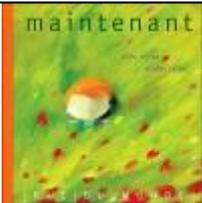


Se repérer dans le temps, cycle 2 : des albums inducteurs
Bibliographie sélective commentée en littérature de jeunesse

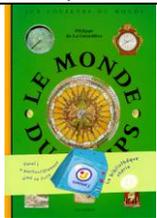
ORGANISATION DU TEMPS PERSONNEL

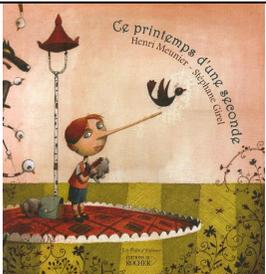
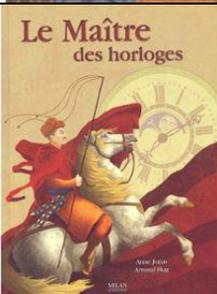
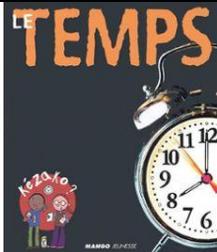
Titre	Visuel couverture	Contenu, propos, structure ¹
Elisabeth Brami, <i>Il y a des heures qui durent longtemps</i> , Ed. Thierry Magnier, 2003		Le narrateur, Thomas, un petit garçon de sept ans, supporte mal les absences répétées de sa mère, qui travaille à Bruxelles, il faut dire que pendant ce temps, il reste seul avec Mina, sa baby-sitter, parce qu'il ne connaît pas son père. Lorsque sa mère lui annonce qu'elle a rencontré quelqu'un, il se sent trahi. Elisabeth Brami, en fine psychologue, sait trouver les mots pour exprimer ce que ressent ce petit garçon et nous faire partager son intimité.
Anne Herbauts, <i>L'heure vide</i> , Casterman, 2000		L'heure vide c'est le moment où il ne fait ni nuit ni jour. L'heure où il fait encore trop clair pour allumer la lampe. L'heure où il fait déjà trop sombre pour poursuivre la lecture. L'Heure Vide est un personnage étrange et nostalgique. Il se déplace sur de grandes échasses. Sa tête rase le jour, son cœur est triste et habillé de nuit. Rejeté, il désire construire une maison. Trois oiseaux ridiculisent la maison blanche. L'homme la peint en bleu. Les railleries se poursuivent. Il décide alors de la construire aussi grande que le ciel. Entre conte et histoire surréaliste, un album magnifique.
Thérèse Hubert-Monclus, <i>Le petit voleur d'instants</i> , Flammarion Père Castor, 2001		Un livre à se faire lire. Théo veut lire une histoire mais il ne sait pas encore lire. Il demande aux autres membres de la famille, mais chacun lui répond "Un instant, Théo...". Il décide alors de voler des instants...
Annie Agopian, <i>Où vont les heures de la nuit ?</i> , Didier Jeunesse, 1994		Douze pages ou douze heures de nuit durant laquelle une plume échappée de l'oreiller de Clara vous emmènera loin ,très loin..
Marie Sole Macchia, <i>Mon livre-horloge</i> , Père Castor Flammarion, 2003		Un grand livre à l'italienne, aux pages cartonnés, pour tout connaître du temps qui passe. Par une série de découpe au milieu de la page, le jeune lecteur pourra aborder facilement la minute, le quart d'heure ou la demi-heure. Cet ouvrage se veut également actif, puisqu'il propose des autocollants repositionnables décrivant la journée de l'enfant. Si le tout se veut humoristique et ludique, pourtant les exemples fournis restent peu convaincants et l'ensemble tombe un peu à plat.

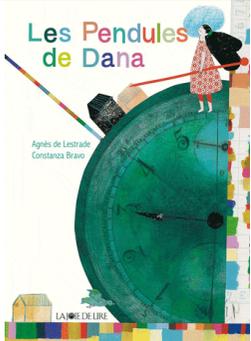
¹ Sauf mention expresse, tous les commentaires proposés dans cette colonne proviennent du site www.ricochet-jeunes.org

<p>A. Serres, Olivier Tallec, <i>Maintenant</i>, Rue du Monde, 2007</p>		<p>Des saynètes du quotidien des tout-petits, conjuguées au présent : le bain, le chemin de l'école, un truc dans la rue, une chamaillerie avec la petite sœur, la lecture d'un livre dans lequel un méchant loup poilu a très faim... Une image par page, une histoire par page, et le tour est joué. Maintenant, c'est bientôt demain. Le futur pointe son nez, un autre livre à lire, la naissance du cousin - un minuscule bébé ! -, une saison qui passe. Cet album apprend à grandir. (Télérama)</p>
<p>Anne Herbauts, <i>Lundi</i>, Casterman, coll. Duculot, 2004</p>		<p>Désormais, un nouvel album de Anne Herbauts est un petit événement à ne pas manquer. Il est vrai que son éditeur lui permet quelques fantaisie, comme cette couverture et ces pages gaufrées, suggérant la neige et l'hiver. Le procédé est certes rare dans l'édition pour la jeunesse. On voudrait croire qu'il apporte un petit plus. On cherchera en vain, sans rien trouver, ou presque. Pourtant, ici encore, le style d'Anne Herbauts est parfaitement maîtrisé, à la fois narratif et surréaliste, jouant sur une maison blanche et des paysages renouvelés par les saisons. Des étés éclatants, des hivers aux tons bleus infinis. Car c'est bien du temps qui passe dont il est question ici. Lundi, c'est son nom, est un petit personnage, avec comme amis Thérière et Deux-Mains. Ensemble, ils partagent la musique, le silence et le temps. Ils traversent les saisons, le printemps, l'été et l'automne. Jusqu'au jour où arrive l'hiver. Lundi sort alors sous la neige, jusqu'à se perdre et disparaître comme une silhouette de nul part. Comme un grand rêve blanc, cet album est épris de poésie et d'éternelle délicatesse. C'est sans doute, là qu'Anne Herbauts nous touche le plus : faire de ces petits riens, une belle leçon de vie. Un album à partager.</p>

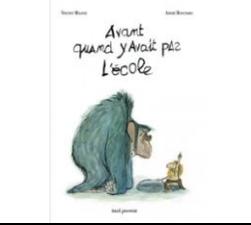
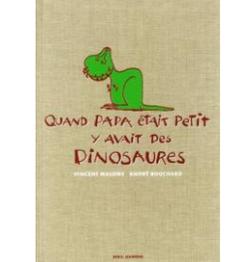
ACQUISITION DE REPÈRES SOCIAUX, ET UTILISATION DES OUTILS DE STRUCTURATION ET DE MESURE DU TEMPS

<p>Philippe de la Cotardière, <i>Le monde du temps</i>, Corconflexe, 2013</p>		<p>Pour régler leur vie quotidienne comme leur vie sociale, les hommes ont éprouvé, depuis des millénaires, le besoin de mesurer le temps. De l'observation des astres à notre calendrier actuel, des cadrans solaires aux horloges atomiques, cet album, abondamment illustré, rend compte de la diversité des moyens mis en œuvre, à travers l'histoire, les pays et les religions, pour décompter les unités de temps.</p>
<p>Franck Lanot, <i>Au fil du temps</i>, Ed. du Jasmin, 2006</p>		<p>Au fil du temps se balancent les 12 mois de l'année. Flocons glacés ou feuilles dorées, soleil d'été, et automne à l'école : les petites comptines poétiques et légères de Frank Lanot sèment leurs mots joyeusement. L'écriture est aussi colorée que les collages de Maryvonne Le Quellec. L'ouvrage dans son ensemble a une dynamique harmonieuse. L'originalité et le plus de cet ouvrage : le livre ne se termine pas après décembre, le temps continue sa course et janvier recommence : « petits enfants deviendront grands ». C'est un ouvrage idéal pour mettre en jeu le temps qui passe, pour apprendre les mois et les saisons, et pour amener un atelier de collage.</p>

<p>Henri Meunier, Stéphane Girel, <i>Ce printemps d'une seconde</i>, Le Rocher Jeunesse, 2007</p>		<p>Histoire poétique ou invitation à une tendre rêverie, cet album est une petite merveille. Merveille de la langue, merveille des mots et de leur poésie, merveille graphique. Tout n'y est que légèreté, fluidité, douce folie, excentricités, imaginaire poétique. Réflexion sur la fuite du temps, le rythme des saisons et l'inflexible roue de la vie, cet album est une petite philosophie de l'existence entre nostalgie et espoir en l'avenir. Surréaliste, l'histoire n'en est que plus attachante. La magie de cet album tient en très peu de choses : parvenir à nous extraire de la réalité, à nous ouvrir les portes d'un autre monde et d'une pensée qui nous échappe à travers la figure d'un petit garçon, marionnette pensante, ingénue, audacieuse et intrépide qui renverse tous les codes, les croyances et les règles mathématiques. Laissez-vous porter par la poésie de Henri Meunier et Stéphane Girel et envahir par les questions qu'elle soulève... C'est exquis telle une friandise intellectuelle.</p>
<p>Agnès de Lestrade, <i>Le jour où j'ai perdu mon temps</i>, Atelier du poisson soluble, 2006</p>		<p>C'est une histoire à la Raymond Devos, où l'on pourra jouer autant avec les mots qu'avec les sons. Ici Agnès de Lestrade a pris au pied de la lettre l'expression « perdre son temps » et nous convie à sa recherche en compagnie d'un jeune héros au costume bleu. Car à l'évidence, perdre son temps est angoissant et met dans l'embarras. Notre héros ne sait plus quoi faire et en désespoir de cause met une petite annonce à l'épicerie. Les heures passent et toujours rien. Heureusement, un passant semble l'avoir retrouvé et demande en échange une récompense. Le jeune homme lui promet sa montre de valeur. Mais le temps s'évanouit bien vite... et la fin de cette histoire pourra être dramatique ou frivole, c'est selon. Une histoire amusante servie ici par des illustrations aérienne et surréaliste de Julie Ricossé qui nous fait croire à un univers enchanté et végétal où les fleurs de transforment en horloge, les chouettes en a-bas jour et les hommes en papillon.</p>
<p>Anne Jonas, <i>Le maître des horloges</i>, Milan, 2003</p>		<p>Las de toutes ses richesses et de son pouvoir sans limites, un roi prend soudain conscience de la vanité des choses et de la course du temps lorsqu'il aperçoit une ride en se regardant dans un miroir. Dès lors, il n'a plus qu'une idée en tête: trouver le secret de l'immortalité. Il croit arriver à ses fins lorsqu'il rencontre le Maître des horloges, celui qui détient la clé du mystère du temps, mais en voulant provoquer le destin, c'est sa propre mort qu'il va trouver. Ce conte classique fait écho à "La Mort marraine" des frères Grimm et nous livre une petite leçon de sagesse. L'illustrateur Arnaud Hug donne une coloration orientale à cette histoire, dans un style élégant et raffiné.</p>
<p>Charline Zeitoun, <i>Le temps</i>, Mango Jeunesse, 2003</p>		<p>Pour les enfants à partir de 6 ans, un documentaire sur le temps dans la collection « Kézako ? » de Mango. Chaque double page traite d'un aspect différent et propose une expérience simple à réaliser chez soi : fabriquer un sablier, un pendule, un cadran solaire, observer l'heure d'après les ombres... A la fin, une petite histoire amène les enfants à réfléchir sur l'importance des instruments de mesure du temps.</p>

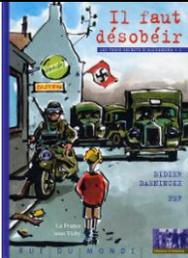
<p>Agnès de Lestrade, <i>Les pendules de Dana</i>, La joie de lire, 2012</p>		<p>Vouloir apprivoiser le temps et vivre en harmonie avec son environnement et les siens, tel est le propos de cet album poétique, tout en pudeur et en délicatesse. Pour ce faire, « Dana collectionne les pendules, les réveils, les horloges ». Avant de les offrir à ceux qu'elle aime, elle les ouvre, les démonte et y ajoute quelques ingrédients de sa petite cuisine à elle. Les pendules de Dana, ce sont des messages, des bouteilles jetées à la mer. Pour sa mère, une montre qui arrête le temps, afin qu'elles soient plus longtemps ensemble. Pour son homme d'affaires de père, un réveil à rattraper le temps perdu. Pour sa grand-mère, une horloge à passer le temps, combattre l'ennui et sublimer les souvenirs. Dana, si attentive aux autres, découvre peu à peu le rythme de son propre cœur et apprend à l'écouter. C'est aussi cela grandir...</p> <p>Le texte doux d'Agnès de Lestrade, ponctué par les onomatopées du temps et du cœur, est magnifiquement illustré par les collages et des découpages de Constanza Bravo qui savent montrer avec finesse une adolescente aux prises avec la vie.</p>
<p>Eric Battut, <i>Au fil des mois</i>, Didier Jeunesse</p>		<p>Cet album décrit en douze jolis tableaux la succession des mois de l'année. Pour le mois de janvier la légende est " j'attends " et l'illustration correspondante est un petit rouge-gorge posé sur une barrière de fils barbelés posée dans un paysage neigeux blanc-rose dont les striures de la couleur font penser au vent et au froid. Les couleurs et les activités évoquent bien le temps qui passe et les saisons d'une année. Le mois d'octobre est roux comme les deux écureuils représentés en train de se poursuivre le long d'un tronc d'arbre. Au fond du paysage deux silhouettes avec un panier se découpent. L'album est joli et dégage une impression de grand calme. (Lectures-primaires.fr)</p>

DISTINCTION ENTRE PASSÉ PROCHE ET PASSÉ LOINTAIN

<p>Géraldine Mc Caughrean, <i>L'horloge de Grand-mère</i>, Mijade, 2005</p>		<p>Une vie, on peut la mesurer de bien des façons. Géraldine McCaughrean et Stephen Lambert signent un album poétique sur le temps qui passe et le cycle des saisons. Une fillette découvre chez ses grands-parents que la grosse horloge ne fonctionne plus. Elle souhaiterait bien la réparer, mais sa grand-mère lui répond qu'elle a de nombreuses horloges pour donner l'heure. C'est l'occasion d'un long monologue, en forme de poésie, sur les instants, les minutes, les saisons ou les siècles. Un petit album savoureux sur des illustrations pastel aux cadrages parfois surprenants qui en donnent tout le charme.</p>
<p>Vincent Malone, André Bouchard, <i>Avant, quand y avait pas l'école</i>, Seuil Jeunesse</p>		<p>Imaginez-vous une société sans école ? Vincent Malone et André Bouchard remontent jusqu'à la Préhistoire, pour nous dresser un monde de folie douce, d'absurde roi et de second degré intégral qui réglera les jeunes et moins jeunes lecteurs. L'inventeur du cartable à roulettes est mort dans la misère, on pouvait passer sa vie à calculer la surface d'un triangle rectangle... Les affirmations correspondent à nos connaissances, nos usages et nos attentes actuels, pour un effet décalé ébouriffant. Et les immenses images aquarellées ne se laissent pas impressionner par les courts textes du bas de la page : elles l'accompagnent, mais le plus souvent le complètent, voire l'expliquent. L'ensemble parfaitement rôdé constitue une suite réjouissante au très drôle</p>
<p>Hervé Tullet, Vincent Malone, <i>Quand papa était petit y avait des dinosaures</i>, Seuil Jeunesse 2012</p>		<p>Les enfants n'ont pas la même notion du temps que les adultes, ceci est presque un cliché et le passé pour eux, qu'il soit proche ou lointain, constitue une sorte de nébuleuse floue. C'est ce constat qui est ici mis en texte et en images, avec une parfaite adéquation entre les réflexions que pourrait faire un enfant narrateur et les illustrations pleines d'humour et de détails malicieux, créant un effet saisissant et jouant sur les anachronismes. Quand papa était petit, c'était loin, très loin, il devait vivre au temps des cavernes au moins et sa vie n'était pas facile ! « Quand papa était petit, comme musique, y avait que le roc ... ». « Quand papa était petit, comme y avait pas de montres, tout le monde arrivait en retard au bureau, mais comme y avait pas de bureau ... ». A. Bouchard met en scène les réflexions du narrateur et nous entraîne dans un monde préhistorique fourmillant de personnages hirsutes vêtus de peaux poilues qui tentent, à leur façon, d'avancer dans la civilisation. C'est aussi, en retour, une réflexion sur notre monde d'aujourd'hui.</p>

		La lecture de cet album est toujours aussi jubilatoire et les nouveaux jeunes lecteurs le découvriront avec plaisir.
Joël Guenoun, <i>Tout change tout le temps</i> , Circonflexe, 2013		Un soir d'insomnies, une petite fille nous entraîne dans ses interrogations sur la vie, l'amour, Dieu, la mort. Elle part du constat que tout évolue, aussi bien les être humains que le monde qui l'entoure et nous propose des réflexions métaphysiques. (livresjeunesse.canalblog.com)

PRISE DE CONSCIENCE DE RÉALITES OU D'ÉVÉNEMENTS DU PASSÉ (ENTRÉE DANS LE TEMPS HISTORIQUE)

Titre	Visuel couverture	Contenu, propos, structure
Anne Millard, Steeve Noon, <i>Une ville au fil du temps</i> , Gallimard Jeunesse		Un voyage à travers le temps comme dans un film sur grand écran. Vous découvrirez les transformations d'une ville, depuis l'époque du paléolithique, où elle n'était que le camp d'une tribu nomade, à la métropole d'aujourd'hui, sur le même site, au bord d'une rivière. À certaines époques, les hommes qui vivaient là ont connu la paix et la prospérité. À d'autres, ils ont dû affronter la guerre, la maladie, la misère. Certains édifices ont subsisté, d'autres ont été plusieurs fois reconstruits ou ont disparu. D'innombrables changements surviennent dans la vie quotidienne des habitants – pas toujours pour leur bien-être d'ailleurs! C'est un album riche en informations historiques. Il s'agit d'une ville imaginaire, judicieusement choisie et suffisamment neutre pour que le site et les événements évoqués puissent représenter n'importe quelle ville d'Europe. Un texte d'introduction explique le choix de l'emplacement par les premiers occupants au bord de l'eau, et montre l'importance de la rivière au fil des siècles. (Editeur)
Lulu et la Grande Guerre		Le 1er août 1914, Lucienne voit la fête de son village annulée et son grand frère Charles répondre à la mobilisation générale. Il rejoint son régiment d'où il parvient à écrire à sa Lulu, lui relatant la terrible réalité de la guerre, tandis qu'elle assiste aux bouleversements qui frappent la vie du village. Alors la petite Lucienne raconte. A la fois chronique et témoignage, ce bel ouvrage a le mérite de traiter un sujet douloureux et difficile sous forme d'album. A la manière d'une histoire dans l'Histoire, le sujet est présenté au quotidien, la narration écrite à la première personne, facilitant l'identification du jeune lecteur et donnant sa force au texte, L'approche reste directe, le récit simple et vrai. Les courriers du soldat livrent des descriptions évocatrices, soutenues par des illustrations réalistes et fouillées, sachant recréer l'ambiance des campagnes françaises et faire revivre cette époque charnière, sans occulter l'horreur du conflit. Un dossier complémentaire clôt l'album, permettant de replacer le récit dans son contexte historique, offrant de nombreuses informations, photographies et reproductions de documents d'époque.
Didier Daeninckx, <i>Il faut désobéir</i> , Rue du monde, 2002		Dans la collection Histoire d'Histoire, Didier Daeninckx évoque un moment particulièrement sombre de l'histoire de France, celle de l'Occupation et du régime de Vichy. L'album évoque particulièrement les Justes qui grâce à leur action ont pu sauver des personnes de confession juives. Alexandra a une dizaine d'années et n'a jamais entendu parler ses grands-parents sur cette période particulièrement douloureuse. Le grand-père va cependant s'y employer, évoquant l'Etoile jaune, les rafles et les collaborateurs. Il va surtout raconté à sa petite-fille, l'histoire Pierre, inspecteur de police, qui soixante ans plus tôt à refuser d'obéir et qui a permis de les sauver. Un court récit poignant et surtout empli d'espoir. Ponctué » de vignette retraçant cette période, un ouvrage particulièrement pédagogique qui soulèvera nombres de débats.